

Ville néolibérale, ville entrepreneuriale

Le concept de « **ville néolibérale** » (Hackworth, 2007) désigne la **ville « entrepreneuriale »**, tournée vers l'attraction des **ressources**, des emplois, du capital, des **innovations**. À partir du tournant des années 1970-1980, la **ville néolibérale orientée vers l'offre** tend à remplacer la ville keynésienne orientée vers la demande. En France, le projet Euralille, inauguré en 1994, est considéré comme un tournant néolibéral de la **production urbaine** (Didelon, 2021). La ville néolibérale est plus généralement définie par l'application des préceptes économiques néolibéraux aux espaces urbains, notamment la **financiarisation** de l'économie, dont la crise des **subprimes** aux États-Unis est l'un des exemples emblématiques.

Le contexte de libéralisation des échanges marchands conduit à un durcissement de la concurrence interurbaine : les **villes** cherchent chacune à attirer entreprises et classes sociales privilégiées. En même temps, les politiques urbaines laissent une place croissante aux acteurs privés :



« La menace de pertes d'emplois, de désengagement et de fuite des capitaux, le caractère inévitable des restrictions budgétaires dans un environnement concurrentiel, marquent une nouvelle donne dans l'orientation des politiques urbaines, qui délaissent les questions d'équité et de justice sociale au profit de l'efficacité, de l'innovation et de la hausse des taux réels d'exploitation »



David Harvey (2010, p. 126).

Ces modifications se traduisent dans l'espace urbain par le renouveau des **centres-villes**, la **reconversion**/reconquête d'anciens espaces industriels. En concentrant les investissements dans quelques zones soigneusement sélectionnées, ces politiques urbaines participent à la **fragmentation** socio-spatiale des **métropoles** contemporaines.

Toutefois, d'un contexte national à l'autre, d'une ville à l'autre, des différences notables s'expriment dans le poids accordé par les politiques urbaines aux objectifs de **compétitivité** et à ceux **d'équité** et de justice sociale (voir >>> **justice spatiale**).

(MCD et JBB) 2016. Dernière modification (JBB) : mai 2024.

Références citées

- Didelon Valéry, *La Déconstruction de la ville européenne. Euralille 1988-1995*, Paris, Éditions de la Villette, 2021, 159 p.
- Hackworth Jason (2006), *The Neoliberal City. Governance, Ideology, and Development in American Urbanism*, Cornell University Press, 2006.
- Harvey David (2010), *Géographie et capital*.

Pour compléter avec Géoconfluences

- Ninon Briot, « **Image à la une. Vues de Bruxelles, sur les traces de la bruxellisation** », *Géoconfluences*, septembre 2023.

- Karine Bennafla et Hala Bayoumi, « Démonstration de puissance ou aveu d'impuissance ? La nouvelle capitale administrative de l'Égypte », *Géococonfluences*, mars 2023.
- Leïly Hassaine-Bau, « Les territoires de l'élite à Monterrey (Mexique), une géographie de la grande richesse », *Géococonfluences*, mai 2022.
- Antonin Girardin, « De la désindustrialisation à la vitrine métropolitaine : un quartier du Havre à l'heure néolibérale », *Géococonfluences*, mars 2022.
- Matthieu Adam, « Confluence, vitrine et arrière-boutique de la métropolisation lyonnaise », *Géococonfluences*, novembre 2020.